

EN GUISE DE POST-SCRIPTUM :

Propos d'espoir tenus par Rita LEVI-MONTALCINI, Prix Nobel de Médecine 1986
au lendemain de la Conférence de Paris à laquelle elle a participé :

J'éprouve de nouveau de l'espoir...

Bien que je ne sois pas d'emblée partisan des conférences de prestige de ce type, j'en suis ressortie avec la profonde conviction qu'il est possible de faire quelque chose, notamment grâce à la qualité de cette rencontre et de ceux qui l'ont organisée.

Qu'est-ce-qu'un Prix Nobel ? Ce sont des gens comme tout le monde, à qui le titre ne donne pas le pouvoir d'en savoir plus. Mais, inversement, il serait faux de ne pas profiter de l'impact qu'a notre parole pour parler humblement d'homme à homme.

Par exemple vis-à-vis de l'enfance, qu'on a tendance à négliger de plus en plus : 40.000 enfants meurent encore chaque année en raison de la seule malnutrition. Ce qui est presque pire encore, nous les intoxiquons activement par les médias et la télévision, qui compromettent les valeurs de la vie. Or, ce qu'il faut à nos enfants, outre la santé physique et le bien-être, ce sont des valeurs authentiques de la vie.

De même, ce n'est pas la bombe atomique en soi qui est un mal, mais l'utilisation que nous en faisons. C'est une loi essentielle qui caractérise l'homme que celle d'être responsable de soi-même et doté d'outils d'autodestruction.

Face à l'avenir de la biologie et de la génétique, là encore je n'ai pas peur. La génétique a réalisé des progrès dont il ne faut pas avoir honte. On craint la génétique parce que l'on pense que ceux qui la pratiquent peuvent changer l'homme. C'est ignorer la complexité de la génétique humaine, faite d'une multiplicité de gènes. On parvient peut-être à changer la couleur de vos cheveux ou de vos yeux, mais ce qui définit l'homme est maintes fois plus complexe et, par conséquent, échappe à la manipulation simple.

devons maintenant le traduire en un fait de culture, l'assumer délibérément dans ce que j'appellerai une politique de la vie.

...

La tolérance est plus nécessaire que jamais lorsque reviennent au premier plan les fanatismes idéologiques, nationalistes ou religieux. Que l'an 2000 n'amène pas, selon le beau mot de Wole Soyinka de nouvelles épidémies d'irrationalité avec leurs cortèges d'exclusives et de deuils. La tolérance n'est pas seulement un idéal, mais aussi une nécessité dans un monde moderne qui menace chaque jour davantage l'existence des différences et des originalités.

...

Vous avez contribué à explorer les voies d'un nouvel humanisme. Il se définit si je vous ai bien compris, comme une nouvelle alliance entre l'homme et la nature, entre l'universel de la science et la multiplicité des civilisations, entre la solidarité essentielle de l'espèce et le respect des différences. Cet humanisme là commence avec la lutte quotidienne contre le racisme et contre la maladie, pour le partage du savoir et pour le partage des richesses. A l'horizon du siècle prochain, le progrès a pour moteur ce développement des connaissances qui comporte en définitive et si nous savons rester vigilants, beaucoup plus de promesses que de menaces.

...

Il n'est pas facile de conclure une telle réunion. Tant de questions capitales ont été soulevées, tant de portes ouvertes sur l'avenir qu'il faudrait pour clore ces trois jours plutôt des points de suspension, qu'un point final...